

néral Billot n'était compromis dans rien. Il arrivait tout frais, il pouvait faire la vérité. Il n'osa pas... Quand cette minute fut passée, il était déjà trop tard.

“Le colonel Picquart avait rempli son devoir d'honnête homme. Il insistait auprès de ses supérieurs, au nom de la justice. Il les suppliait même, il leur disait combien leurs délais étaient inpolitiques devant le terrible orage qui s'amoncelait, qui devait éclater, lorsque la vérité serait connue. Ce fut, plus tard, le langage que M. Scheurer-Kestner tint également au général Billot, l'adjurant par patriotisme de prendre en main l'affaire, de ne pas la laisser s'aggraver au point de devenir un désastre public. Non ! le crime était commis, l'état-major ne pouvait plus avouer son crime. Et le lieutenant-colonel Picquart fut envoyé en mission, on l'éloigna de plus en plus loin, jusqu'en Tunisie, où l'on voulut même un jour honorer sa bravoure en le chargeant d'une mission qui l'aurait fait sûrement massacrer dans les parages où le marquis de Morès a trouvé la mort. Il n'était pas en disgrâce, le général Gonse entretenait avec lui une correspondance amicale. Seulement, il est des secrets qu'il ne fait pas bon d'avoir surpris.

“A Paris, la vérité marchait, irrésistible, et l'on sait de quelle façon l'orage attendu éclata.”

A ce moment, M. Mathieu Dreyfus dénonça le commandant Esterhazy comme le véritable auteur du bordereau.

Livres, Journaux, Etc.

(Il sera rendu compte dans ce journal de tous les ouvrages dont on nous enverra un exemplaire.)

Le Samedi, 5 février 1898 Frontispice : Sa mère est morte.—Emaux et Camées, Aux petits enfants, par Alphonse Daudet.—Instantanés, Le marché de Misserghin, par Sylvio.—Rêve de bonheur (poésie) par Rosemonde Gérard.—Le duel de Mathurin Gonce, par Maxime Audoin.—Chronique universelle illustrée par

Louis Perron ; illustrations : Mme Marguerite Durand, directrice de “La Fronde” ; Mme Séverine, rédactrice politique ; Mme Mendes, rédactrice du courrier théâtral ; la salle de rédaction.—Allô !... allo !... Saïgon !... par Tristan Bernard.—La petite marquise, par Geo. de Grehan.—Sonnez au Marché ! par Omer Avenièrès.—Celle qui reste, par Jean Lorrain. Modes parisiennes, (deux gravures). *Supplément*. Tante Gertrude nouvelle illustrée, par Mme J. Colomb.—Feuilleton : Le supplice d'une femme, suite, Musique, Dans Sévillane pour piano.—Farces, poésies, bon mots, devinettes, casse-tête, 31 gravures.

Un an \$2.50 ; le No. 5 cts, 516 rue Craig, Montréal.

Le Jardin littéraire illustré, publication bimensuelle, 17, rue Saint-Jacques, Montréal.

Sommaire : P. Rouget, la fin d'un ange ; H. Malot, une peur ; O. Pradels, la mort du moineau ; P. Féval, le bossu ; A. Theuriet, le voyage du petit Gab ; C. Hébrard La jeune fille ; J. Drault, les aventures de Bécasseau ; J. Rameau, Yan ; A. Allais, la vie drôle.

RECHERCHES HISTORIQUES

Sommaire de la livraison de février :—Sainte-Geneviève de Batiscan, E. Z. Massicotte ; Frontenac parrain, N.-E. Dionne ; La conspiration de 1806, Benjamin Sulte ; Un Campbell indien, Ernest Gagnon ; Le premier baron de Longueuil, R. ; Tartufe à Québec, l'abbé Auguste Gosselin ; Les marais de la Suète, P. G. R. ; La guérison du scorbut, P. G. R. ; La messe du revenant, l'abbé B. A. ; Le gobelet d'argent du père Ambroise, J.-C. Taché ; Le premier pont sur la rivière Saint Charles, Philias Gagnon ; Le fils de Sir Edmund-Walker Head, P. G. R. ; Un chemin de fer sur la glace, J. L. Vincent ; Le Congrès de la Baie Saint-Paul, l'abbé Chs.-Jos. Roy ; Questions ; Publications du mois ; Bibliothèque Canadienne, etc., etc.

On peut se procurer une livraison spécimen des *Recherches historiques*, en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, 9, rue Wolfe, Lévis.